

## *Les Artistes et le textile*

**Françoise Nicol**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/118388>

DOI : 10.4000/12x7n

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Françoise Nicol, « *Les Artistes et le textile* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 décembre 2025, consulté le 16 décembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/118388> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/12x7n>

---

Ce document a été généré automatiquement le 16 décembre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Les Artistes et le textile

Françoise Nicol

---

- 1 Les expositions et les livres consacrés en 2024 et plus largement depuis cinq ans à l'art textile foisonnent. Ainsi, cet automne, deux grandes créatrices sont célébrées, la colombienne Olga de Amaral à la Fondation Cartier et l'allemande Susanna Bauer au Salon Vert, à Genève, tandis que l'artiste turque Gözde Ilkin expose à la Biennale de Lyon. Parallèlement à cela, une monographie d'une figure tutélaire, Anni Albers (1899-1994), signée d'Ida Soulard qui a récemment présenté cette actualité dans *Critique d'art* paraît aux Presses du réel. Le livre *Les Artistes et le textile* offre un panorama mondial, à partir des avant-gardes du XX<sup>e</sup> siècle et même avant puisque le premier nom cité est William Morris (1834-1896). Le fil et le tissu sont englobés dans une approche extensive : la broderie, les collages ou les nouages, parmi d'autres techniques, sont intégrés dans des pratiques hybrides effaçant les limites entre art et artisanat ou entre arts plastiques, mix-media et performances. Les auteurs préviennent du risque d'un tel projet et du biais cognitif introduit par les sources consultées en occident, en particulier les grandes biennales internationales qui orientent vers une approche par nom d'artiste, malgré l'importance des pratiques collaboratives. D'ailleurs, consulté à partir de l'index, le livre se présente comme un dictionnaire de créatrices, largement majoritaires. Les cent premières pages proposent un aperçu chronologique qui éclaire le contexte mais davantage de précisions de dates ou de pays auraient été les bienvenues, face à l'abondance des noms cités. A partir du chapitre « Militantismes artistiques » (p. 103), le livre s'oriente, avec plus de précision, sur la dimension politique de l'art textile, au service de la dénonciation de toutes les formes d'oppression, de la lutte en faveur des cultures minoritaires, des combats féministes et des LGBTQ contre le sexisme, et de l'environnement. Le livre n'a pas de conclusion. Mais on voit se dessiner plusieurs pistes, au fil du texte : l'engagement politique de ces artistes est judicieusement mis en relation avec le contexte occidental de la production et de la commercialisation effrénées du textile dans le capitalisme contemporain ; le

combat pour la reconnaissance de l'art textile et des artistes femmes est loin d'être achevé.